

## Plongeon

## Alaïs Kalonji va plonger dans le grand bain

**Qualifications pour les JO de la jeunesse au Mexique.** Hier, la jeune Rennaise a mis le cap sur Guadalajara avec l'équipe de France, espérant décrocher un billet pour la Chine.



Alaïs Kalonji,  
16 ans.

## L'invitation au voyage

On serait tenter de parler de trajectoire stratosphérique ! Rendez-vous compte, Alaïs Kalonji, 16 ans, et licenciée au CPB Rennes, venue au plongeon depuis même pas deux ans, va tenter, ce week-end au Mexique, de se qualifier pour les Jeux olympiques de la jeunesse qui auront lieu à Nainjin, au mois d'août en Chine.

Douée la jeune fille ? C'est certain, comme l'attestent ses titres de championne de France cadettes au tremplin des 1 et 3 m, il y a quinze jours à Strasbourg. Le plongeon, une discipline qui lui a déjà permis de découvrir d'autres pays : « **C'est vrai, je voyage beaucoup. Je suis déjà allée en Turquie, en Allemagne, en Suède...** »

Mais au Mexique, elle va devoir monter le curseur de plusieurs crans. Déjà parce que là, il sera question de haut vol (la plate-forme à 10 m) et que le « jeune gratin » international sera réuni à Guadalajara, comme le confirme son entraîneur Frédéric Pierre, expert en la matière puisqu'il a participé à trois olympiades (Séoul en 1988, Barcelone en 1992 et Sydney en 2000).

« **C'est l'antichambre des JO. Tout le monde du plongeon va se retrouver au Mexique et, à l'issue de la compétition, les douze meilleures seront qualifiées pour la finale au mois d'août en Chine. Alaïs peut le faire même si elle manque encore d'expérience sur ce genre de compétition internationale.** »

## De la gym au plongeon

Et ces qualités « innées », elle les doit à son passé de gymnaste, qu'elle a



Alaïs Kalonji, le nouvel espoir français de la discipline est une Rennaise.

développé au sein du club de Chartres-de-Bretagne. Comme Alaïs Kalonji le confie : « **J'ai fait beaucoup de gym avant de passer au plongeon. Ce qui m'a donné envie de changer c'est d'aller suivre ma sœur jumelle Anastasia à la piscine (1). Du coup, j'ai vu Fanny (Bouvet) et Thimoté (Deneuille) qui plongeaient. Cela m'a tenté de m'y mettre. En plus, c'est vrai que je commençais un peu à stagner en gym.** »

D'ailleurs, passer de la gym au plongeon est tout sauf une aberration comme le confirme Frédéric Pierre : « **Le CPB Rennes, ce n'est pas une école de plongeon puisqu'il n'y a plus d'entraîneur dédié. On a certes un pôle espoirs, au niveau du comité, mais, malheureusement, plus**

**les moyens de recruter des jeunes au niveau du club. Du coup, on a une filière qui vient de la gym, comme Alaïs, car ils ont des bases qui leur permettent d'appréhender le plongeon dans les meilleures conditions. Ça devient de plus en plus incontournable d'avoir fait de la gym, notamment pour la technique acrobatique.** »

## Pas d'emploi du temps aménagé

Mais même si le plongeon a comblé ses attentes sportives, Alaïs n'a pas l'intention de lâcher les études, et pour cause. « **Je m'entraîne cinq fois par semaine. Je suis en 1<sup>er</sup> S à Saint-Vincent en option internationale. Ce qui signifie beaucoup de boulot en plus... D'autant que je**

**n'ai pas d'emploi du temps aménagé. Je finis les cours vers 16 h 30 et je suis dans l'eau à 17 h 30 jusqu'à 20 h. Mais je n'en ai jamais marre. Avec le plongeon, j'ai vraiment trouvé mon sport.** »

Patrick LE RUYET.

(1) Cette dernière, avec également le statut d'athlète de haut niveau, a changé de discipline puisqu'elle pratiquait le pentathlon au départ. Elle se consacre désormais à l'escrime et vient d'être sacrée championne de Bretagne à l'épée (en cadettes et en juniors), ce week-end à Lorient.